



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Hiver 2020, N° 68

UNE NUIT DANS LES CHAMPS

**LE ROI EST NÉ ! ET QUI EST INFORMÉ DE LA NOUVELLE ?
PAS CEUX AUXQUELS VOUS POUVEZ PENSER !**

■ David Levy

Les faire-part de naissance enthousiasment. Les parents informent d'abord la famille, puis les amis proches, et plus tard le cercle plus large des connaissances. Mais au premier siècle, il était hors de question d'envoyer un faire-part de naissance aux pauvres et à ceux qui exerçaient des professions très modestes, comme celles de bergers, car ces gens étaient souvent considérés comme le rebut de la société.

Mais les pensées de Dieu diffèrent de celles de l'homme. Il a court-circuité les prêtres, les scribes et les hommes riches et importants pour annoncer la naissance de Jésus à de simples bergers.

Les anges ont dû être surpris de façon inimaginable en apprenant que le Créateur de l'univers venait de naître comme un simple bébé (cf. Colossiens 1.16-17 ; 1 Timothée 3.16). Mais ils ont dû être encore plus surpris quand Dieu leur a demandé d'annoncer la naissance à d'humbles bergers (cf. Ésaïe 55.9).

LES BERGERS

Luc, l'auteur de l'évangile écrit : « Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux » (Luc 2.8). Même si la Bible ne date pas cet événement, les bergers de Bethléhem gardaient les moutons nuit et jour dans les

champs, de mars à novembre. Ils vivaient dehors, protégeant leurs troupeaux contre les bêtes sauvages et les braconniers. Certains érudits de la Bible pensent même que les brebis que les bergers gardaient étaient destinées aux sacrifices dans le temple. Le texte lui-même ne précise pas à quoi ces brebis devaient servir.

La société et les Juifs rabbiniques méprisaient le travail de berger et ils regardaient les bergers avec mépris, comme les Égyptiens le faisaient du temps de Joseph (Genèse 46.34). Les gens considéraient les bergers comme des



© iStock / OlgaPtashko

païens, ne leur permettaient pas de témoigner lors d'un procès et refusaient même de leur faire l'aumône. Ils étaient souvent assimilés à des voleurs, des gens malhonnêtes et indignes de confiance ; de plus ils étaient rejetés par les rabbins qui les jugeaient cérémoniellement impurs. Ces attitudes de rejet résultaient du fait que les bergers étaient généralement des gens incultes (des ignorants de la loi de Moïse) et rejetés comme la classe la plus basse des Israélites.

Mais cette conception n'est pas scripturaire. L'Écriture parle au contraire en termes élogieux des bergers et les présente comme des gens humbles. Abraham, Moïse, David et Amos étaient tous des bergers ; l'Écriture elle-même appelle le Seigneur Jésus-Christ notre « bon berger », le « grand berger des brebis » et le « souverain berger » (Jean 10.11 ; Hébreux 13.20 ; 1 Pierre 5.4).

La nuit de la naissance de Jésus, un ange apparut soudain aux bergers, immédiatement terrifiés : « **Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur** » (Luc 2.9). C'était une peur effrayante et troublante, comme celle que Zacharie et Marie éprouvèrent quand un ange leur apparut (1.12, 29).

L'Écriture n'identifie pas l'ange que les bergers virent (contrairement à Zacharie et à Marie qui eurent la visite de l'ange Gabriel). L'apparition de l'ange s'accompagna d'une gloire rayonnante qui enveloppa les bergers, et « une multitude de l'armée céleste » se joignit à l'ange pour louer Dieu (2.13-14).

LES PAROLES

L'ange déclare plusieurs choses aux bergers :

Premièrement, il apaise leur crainte : « **Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie** » (v. 10). L'ange a immédiatement voulu calmer et consoler les bergers, car les apparitions angéliques s'accompagnaient toujours d'effroi (cf. 1.13, 30 ; 5.10). Il est cependant probable que, malgré ces paroles, les bergers ont continué de trembler.

L'ange indique la raison de sa venue : annoncer « une bonne nouvelle » ; il ajoute qu'elle procurera « une grande joie » (car le Messie Jésus apporte une plénitude de joie à ceux qui L'acceptent ; Jean 15.11 ; 16.24 ; 1 Jean 1.4), et précise que le message est particulièrement destiné à Israël (Jésus est le Messie promis à Israël) mais aussi au monde entier.

Deuxièmement, l'ange annonce la naissance du Sauveur : « **C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur** » (Luc 2.11). Il précise que le lieu de naissance du Sauveur est la ville de David, Bethléhem (v. 4 ; cf. Michée 5.1).

Il évoque donc la prééminence de Christ en l'appelant

« Sauveur » et « Christ, le Seigneur » (Luc 2.11). Les trois titres de Jésus figurent côte à côte : Messie (Christ), Sauveur, et Seigneur.

Le terme Sauveur évoque la capacité que possède Christ de délivrer ou de secourir aussi bien le peuple juif que les peuples non-Juifs, physiquement et spirituellement, grâce à sa mort préordonnée sur la croix pour le péché de l'humanité. L'œuvre expiatoire de Christ s'applique efficacement à tous ceux qui le reçoivent comme Sauveur et Seigneur.

Le terme Christ (Messie) se rapporte à son office messianique de Roi d'Israël ayant reçu l'onction et qui s'assiera sur le trône de son ancêtre, le roi David pour régner éternellement sur la maison de Jacob. Son règne n'aura pas de fin (cf. 1.32-33).

Le terme Seigneur évoque son rang de « SEIGNEUR DES SEIGNEURS » (Apocalypse 19.16) et précise sa souveraineté absolue et son autorité divine sur toute chose dans l'univers.

Troisièmement, l'ange révèle le signe de la naissance de Christ : « **Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche** » (Luc 2.12). Il oriente les bergers vers un lieu humble et d'apparence modeste où ils verront non un enfant-roi dans des vêtements somptueux, mais un bébé tout simple, enveloppé dans des langes modestes (des bandelettes étroites entouraient l'enfant pour restreindre ses mouvements) – vraiment rien d'une tenue princière ou royale.

Et Jésus n'était pas couché dans un berceau convenant à un roi. Il reposait dans une mangeoire, une auge où les animaux venaient se nourrir. C'était un endroit sale, absolument indigne d'un nouveau-né, encore plus indigne du Messie. Mais la naissance humble de Jésus est à l'image de toute sa vie. Bien que Roi, il est venu en serviteur :

« **Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.** » (Philippiens 2.5-8).

De sa naissance jusqu'à sa mort entre deux malfaiteurs, Christ a mené une vie d'humilité (cf. Matthieu 27.38 ; Luc 9.58 ; 2 Corinthiens 8.9).

L'annonce de l'ange se termine par le chant d'un chœur d'anges : « **Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !** » (Luc 2.13-14)

L'Écriture n'indique pas si le chant de louange avait un accompagnement musical ou si les anges planaient au-dessus des bergers ; mais la louange, bien que brève, avait un sens très

profond : les anges louèrent Dieu et prononcèrent des paroles de « paix parmi les hommes que Dieu agrée. »

Leurs paroles Gloire à Dieu dans les lieux très hauts rendaient hommage à Dieu dans les lieux les plus élevés (les cieux), par opposition à la terre sur laquelle Dieu offrait sa paix aux hommes. Dieu méritait l'adoration pour avoir répandu son amour, sa compassion et sa grâce sur des hommes pécheurs en envoyant Jésus pour offrir le salut. Ainsi, les cieux proclament les louanges de Dieu pour le don qui permet aux hommes d'obtenir le salut, d'expérimenter la réconciliation avec Dieu et de goûter la paix de Dieu et avec Dieu, la paix qui vient de Dieu.

EN ROUTE !

Une fois les anges remontés au ciel, les bergers discutent entre eux de la révélation extraordinaire qu'ils venaient d'avoir, et prennent le chemin de Bethléhem, la ville voisine, pour trouver le Messie.

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : 'Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.' Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche (v. 15-16).

Remarquons que le passage mentionne Marie avant Joseph, probablement parce qu'elle est le point focal du récit, et qu'elle a donné naissance à Jésus comme l'ange Gabriel l'avait prophétisé (1.26-57 ; 2.1-7).

En arrivant à Bethléhem, les bergers savent ce qu'ils cherchent : un nouveau-né enveloppé dans ses langes et reposant dans une mangeoire. Et c'est ce qu'ils trouvent (2.12). Cette confirmation scelle leur foi que Jésus est bien le Messie promis que Dieu a envoyé pour le salut d'Israël et du monde.

LE TÉMOIGNAGE

Les bergers « **racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant** » (v. 17). Bien qu'occupant le bas de l'échelle sociale en Israël, ils deviennent les premiers prédicateurs du Messie en racontant aux gens ce qu'ils ont vu et entendu.

Les gens réagissent par l'émerveillement au message des bergers : « **Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers** » (v. 19). Le fait qu'ils sont étonnés ne signifie pas qu'ils sont parvenus à la foi ; ils témoignent leur surprise devant ce que les bergers viennent de révéler.

La réaction de Marie est très différente : « **Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur** » (v. 19). Garder la parole signifie la conserver. Marie les repassait dans son esprit et conservait comme un trésor ce qui lui était arrivé : la révélation de Gabriel, la visite des bergers et la naissance de Jésus. Elle méditait probablement chaque détail. Le verbe repasser indique que Marie a médité, comparé, réfléchi à chaque instant de toute cette expérience.

Puis « **les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé** » (v. 20). Ils retournent pleins de joie « glorifiant et louant Dieu », remplis d'une foi nouvelle. Dieu les avait bénis en leur accordant le privilège d'être les premiers à témoigner de l'aube d'une nouvelle œuvre par Jésus, le Messie.

David Lévy - Spécialiste en ressources documentaires



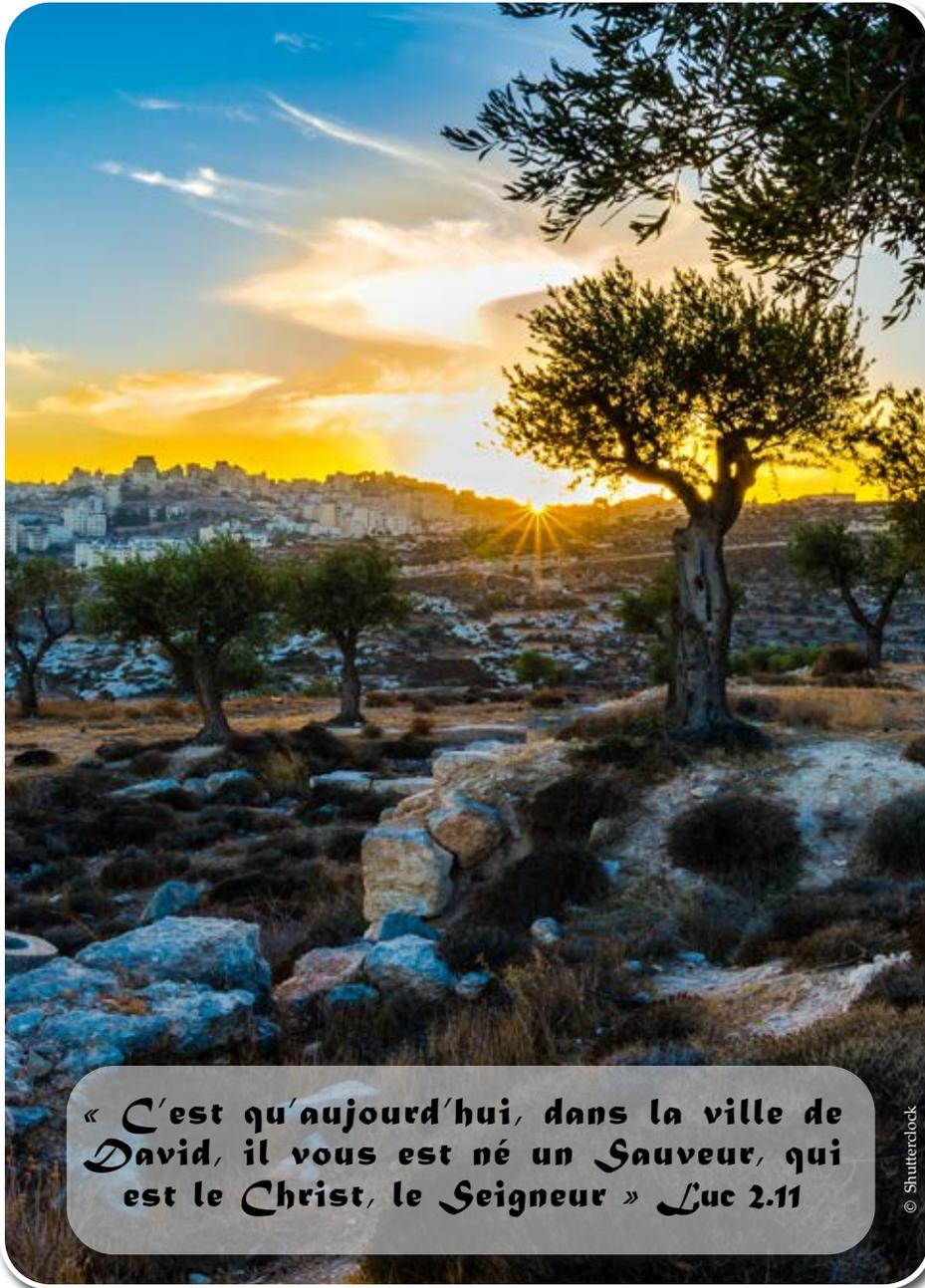
Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles gratuits et téléchargeables.

L'association chrétienne internationale *Les Amis d'Israël* a pour but de :

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.





« C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » Luc 2.11

© Shutterstock

Oliviers près de Bethléem

Entends
O Israël
N° 68
ISSN 2333-2360



Directeur de la publication
Mike Stallard

Mise en page

IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr

E-mail : eoi@foi.org

Adresse en France

Les Amis d'Israël
BP 6

03200 LE VERNET
04.70.31.30.56

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry
21 Queen St., Ste. 402
Brampton, ON L6W 3P1

www.foi.org/frca
1.905.457.6830

Coordonnées bancaires

La Banque Postale, Centre
Financier 54900 Nancy Cedex 9

Les Amis d'Israël
IBAN:

FR05 2004 1010 1503 2264 9R03 690
BIC: PSSTFRPPSTR

COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale. *

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

PRIÈRE D'ÉCRIRE LISIBLEMENT

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Ancien code postal *(en cas de changement d'adresse) _____

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.